

Pensées au long cours

Fernand Segat

Pensées au long cours

Rimes et Poèmes

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2022
ISBN : 978-2-312-12973-0

*« Le gribouillage règne et sur chaque vers pose
Les végétations de la métamorphose »
Victor Hugo*

Avant-propos

Au début il y avait des études littéraires, l'amour des mots et des auteurs avec une attirance pour les alexandrins ou tout autres vers qui font chanter les textes.

Bien plus tard il y eut l'envie d'écrire des poèmes pour figer des moments délicieux comme on le ferait avec des photos rangées dans les albums que l'on feuillette parfois rarement.

Au gré de l'inspiration il y a les voyages, les naissances, l'amour, l'amitié et quand des larmes ont pu couler il fallait rassembler toutes ces rimes qui offrent l'avantage de pouvoir être lues, chantées ou même déclamées en slam.

Les textes se composent parfois sur le thème d'une chanson, ils s'adaptent à une mélodie qui ne me quittait pas pendant des jours.

Des années plus tard on prolonge le voyage...

« J'espérais de la vie des parcelles de bonheur,
Qu'elle m'accorde encore cette joie de vivre
Avec les choses simples qui font battre mon cœur :
La beauté, l'émotion et les éclats de rire. »

Voyages...

CHANSON POUR LE CARAVAGE

*Un résumé de la vie tourmentée du peintre Michelangelo Merisi :
Le Caravage sur le modèle de la chanson appropriée : « Comme ils
disent » de Charles Aznavour.*

On t'a donné le beau prénom
Du maître qui a peint le plafond
De la Sixtine
Comme un présage, une intuition
D'une aptitude, d'une passion
Que l'on devine

Tu habitais chez tes parents
Dans la grande ville de Milan
Rue des artistes
Très jeune tu compris déjà
Que les femmes ne t'attiraient pas
Tu étais sexiste

Tu connaissais tous les plus grands
Les quelques peintres de talent
Tes préférences
Mais savais-tu qu'un jour aussi
Tu deviendrais un grand génie
Une référence

Les moines à Saint Louis des Français
Te proposèrent de travailler
Dans le monastère
Dans une chambre isolée
Tu cachais ton amour secret
Ton vrai mystère

Hors des étreintes de la nuit
Ta passion était infinie
Avec courage
Ange ou démon tu le possédais
Tous les jours tel un passionné
Un Caravage

Ce qu'un jour on a découvert
On vit l'enfant dans la lumière
C'était un ange
On devina tes bas instincts
En te disant que c'est malsain
Que ça dérange

L'amour était plus fort que toi
Mais pour ces hommes remplis de foi
Un maléfice
Le jour où tu les vis juger
Ce Bacchus aux cheveux bouclés
C'était du vice

À Rome chez un cardinal
Tu as pu faire quelques toiles
Magnifiques
Les Musiciens ou Les Tricheurs
Des tableaux peints avec la peur
De la critique

Tu ne t'es jamais assagi
Pour les amants et la jalousie
Même à Rome
Tu les prenais comme modèle
Sans parvenir à rester fidèle
Aux hommes

Et puis un jour tu t'es battu
Comme un voyou, un malotru
Avec des armes
Tu as tué ton ennemi
Il aurait préféré la vie
Ce fut un drame

De Naples jusqu'à Syracuse
Tu fuyais la loi qui t'accuse
Pour ce crime
À Malte on te fit chevalier
Mais très vite on t'a enfermé
Dans un abîme

Une fuite en bateau te délivra
Sur l'autre rive tu débarquas
Une espérance
De ville en ville tu souhaitais
Retrouver enfin la liberté
Une bienveillance

Il n'y avait plus un seul amant
Pour te sauver de ces tourments
De l'injustice
C'est le plus cruel des destins
Qui décida de mettre fin
À ton supplice

Alors on oublie ton mystère
On s'éblouit de ta lumière
De tes couleurs
Comme des clartés venues du ciel
Tes œuvres restent immortelles
Dans nos cœurs.

SUR LES PAS DE MOZART

Un chant d'amour dans la ville fleurie de Marienbad que Chopin fréquentait.

Un voyage jusqu'à Prague sur les pas de Mozart.

Copie d'après la chanson : « ah tu verras » de Claude Nougaro.

1 / _ Ah tu verras, tu verras
Tout recommencera tu verras, tu verras
L'amour c'est fait pour ça, tu verras, tu verras
Oui je t'emmènerai dans un endroit secret
La jolie Marienbad que Chopin fréquentait
Mon amour deviendra un geyser bouillonnant
L'eau froide et le bonheur couleront en chantant
On se promènera dans les rues décorées
Dans les parcs, les jardins et même dans les prés
Et on s'endormira près des Princes et des Rois
Et nous serons bercés par des airs d'opéra
Jusqu'à la fin du monde.

2 / _ Ah tu verras, tu verras
Tout recommencera, tu verras, tu verras
La vie c'est fait pour ça, tu verras, tu verras
Nous irons jusqu'à Prague dans la ville éternelle
Elle a ressuscité et elle est immortelle
Les statues du pont Charles ont encore la noirceur
Des nombreux ennemis, tous les envahisseurs
Je me reposerai, tu verras, tu verras
Sur les places bondées la foule chantera
J'irai admirer les œuvres de Mucha
Et devant ses tableaux, ses portraits délicats
Je serai amoureux
Jusqu'à la fin du monde.